



COVID-19

LES EXPORTATIONS DE SERVICES DU CANADA MISES À MAL

**Chutant de 25 milliards de dollars en 2020, Les exportations
de services du pays n'ont jamais autant souffert.**

Mars 2021

Services économiques d'EDC

Meena Aier

Le tsunami économique provoqué par la pandémie ainsi que les restrictions sur les déplacements et les confinements qui en ont découlé malmènent tous les secteurs de l'économie canadienne, sans qu'aucune région n'y échappe. Il ne fait aucun doute que la situation est extrêmement difficile pour les exportateurs du pays, et tout particulièrement pour les exportateurs de services, dont certains enregistrent un recul dans les deux chiffres par rapport à 2019.

Le secteur des services de voyages – pilier particulièrement solide des exportations canadiennes de services avant la pandémie – est celui qui a été le plus vivement éprouvé. De fait, la propagation rapide du virus, le manque de tests rapides, l'incertitude croissante entourant les mesures d'endiguement et, dans certains cas, les restrictions imposées par les instances gouvernementales ont découragé bon nombre de particuliers et d'entreprises de voyager. Un coup dur pour le secteur, qui a terminé l'année avec des revenus dépassant à peine les 15 milliards de dollars, soit près de 60 % moins qu'en 2019. Cette chute a toutefois pu être amortie par une reprise des exportations des services commerciaux en 2020, certains sous-secteurs, tels les services financiers, l'assurance et les services liés au commerce, ayant malgré tout réussi à croître en ces temps difficiles, bien qu'à un taux inférieur à la moyenne pré-pandémie. Alors que le virage au numérique et la part des services informatiques, d'information et de communication tendront à s'accroître, les secteurs des finances, des services-conseils et de l'audiovisuel assoiront selon toute vraisemblance leur importance pour le commerce de services du Canada.

POINTS À RETENIR

- Les exportations de services du Canada ont reculé de 18 % en 2020. Ce recul, le plus important en 60 ans, vient mettre fin à une décennie de croissance ininterrompue.
- Le secteur canadien des services montre généralement une bonne résilience, même durant les périodes de ralentissement économique. Les exportations canadiennes ont effet encaissé des pertes limitées comparativement à celles des autres économies avancées au cours deux récessions précédentes (2001 et 2008). Toutefois, en 2020, elles ont souffert davantage que celles du Royaume-Uni, de Singapour, de la Chine et de l'Inde.
- Une large part de ce recul est attribuable aux services de voyages. S'ils représentaient près de 27 % des exportations canadiennes de services avant la pandémie – plus que dans la plupart des économies avancées et émergentes –, la fermeture prolongée des frontières a fait mordre la poussière aux voyageurs, avec pour conséquence une chute des revenus de près de 22 milliards de dollars par rapport à 2019.
- Les services des transports ont également pâti, avec des revenus d'exportation d'un peu moins de 14 milliards de dollars à la fin de l'année, soit 27 % de moins qu'en 2019. La reprise des exportations canadiennes de biens a toutefois permis d'atténuer certains contrecoups du recul enregistré par le secteur des services de voyages.
- Les services commerciaux ont généré des revenus d'exportation de plus de 84 milliards de dollars en 2020, une croissance de 2,9 % par rapport à l'année précédente. Point positif sur un tableau plutôt sombre, cette croissance est cependant inférieure à la moyenne pré-pandémie de 6 %.

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION REPOSE PRINCIPALEMENT SUR QUATRE FACTEURS :

1. Près des deux tiers des exportations de services de voyages du Canada sont liés à des pays autres que les États-Unis. Même si les populations canadienne et américaine étaient entièrement vaccinées d'ici la fin de 2021, il n'est pas certain que ce serait suffisant pour redonner de l'élan au secteur. Une reprise est donc peu envisageable de sitôt, celle-ci étant possiblement dépendante des progrès de la vaccination dans le monde.
2. Les exportations de services culturels et récréatifs enregistrent une décennie de recul jamais observé depuis un siècle. Comme on le pensait, le secteur est parmi les plus touchés des services commerciaux. La question qui se pose donc est la suivante : la pandémie causera-t-elle des dommages à long terme à ce secteur déjà affaibli?
3. En plus des services financiers, de l'assurance et des services-conseils, le secteur de l'audiovisuel pourrait possiblement s'affermir à court ou à moyen terme. La pandémie a exacerbé la demande en contenu numérique, et les avantages du Canada pourraient attirer de nouvelles compagnies de production.

4. Les petites et moyennes entreprises (PME) génèrent 45 % des revenus d'exportation de services commerciaux du Canada. Or, la pandémie aura vraisemblablement eu raison de ces entreprises, à tout le moins temporairement. Une relance économique lente pourrait aggraver encore davantage les dommages subis au début de la pandémie.

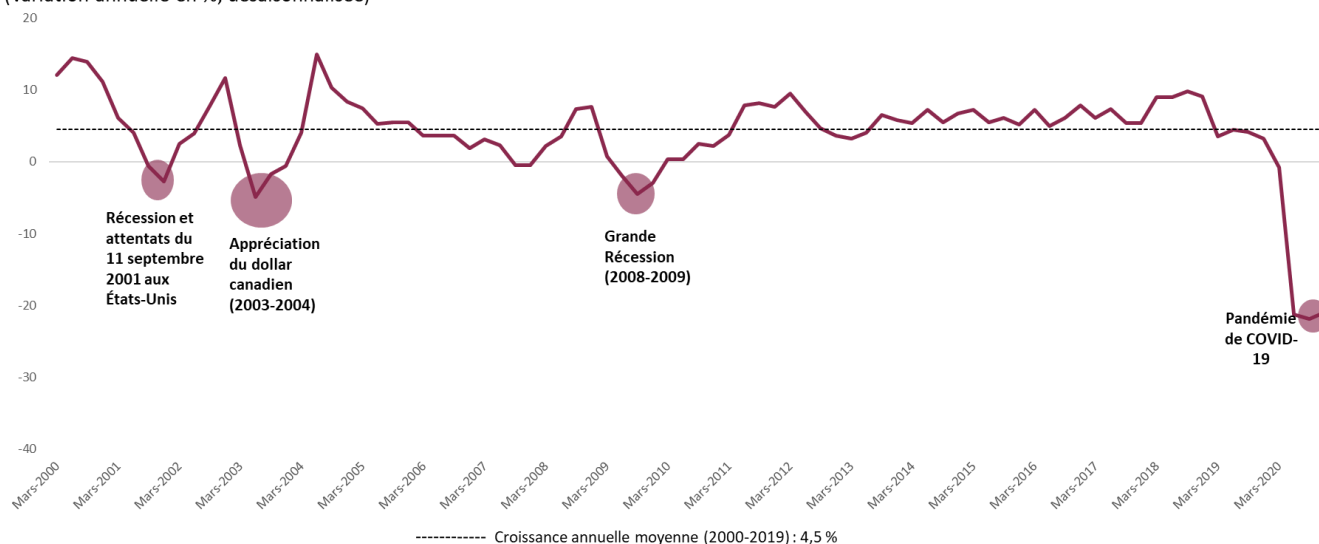
Les exportations de services du Canada ont chuté de 25 milliards de dollars en 2020, soit un recul de 18 % par rapport à 2019¹.

Cette chute libre des exportations canadiennes de services est inédite en près de 60 ans. En comparaison avec les autres récessions du siècle actuel, celle occasionnée par la pandémie en 2020 a été la plus dommageable pour les exportations canadiennes de services.

Contrairement aux exportations de biens, qui ont repris de façon marquée au troisième trimestre (après une chute prononcée au deuxième trimestre), les exportations de services continuent de pâtir du confinement, de la fermeture des frontières et de la dégringolade des déplacements internationaux et de la vente de services non essentiels. Conséquence : les exportations canadiennes de services accusent un recul de 19 % au troisième trimestre par rapport au premier trimestre de 2020². Celles-ci ont toutefois enregistré un léger rebond au quatrième trimestre, attribuable surtout aux services commerciaux.

Figure 1. Exportations trimestrielles de services du Canada : 2000-2020

(Variation annuelle en %, désaisonnalisée)



Nota – Les données de ce graphique sont basées sur les données trimestrielles de Statistique Canada sur les recettes de services de la balance des paiements. En raison du calendrier de publication, la valeur du quatrième trimestre de 2020 a été calculée à partir des données mensuelles de Statistique Canada sur les exportations de services. Il pourrait donc y avoir de légers écarts entre les exportations de services mensuelles et les recettes de services trimestrielles de la balance des paiements. La croissance moyenne est calculée avec la formule du taux de croissance annuel composé.

Sources pour la figure 1 : Services économiques d'EDC, Statistique Canada, Haver Analytics

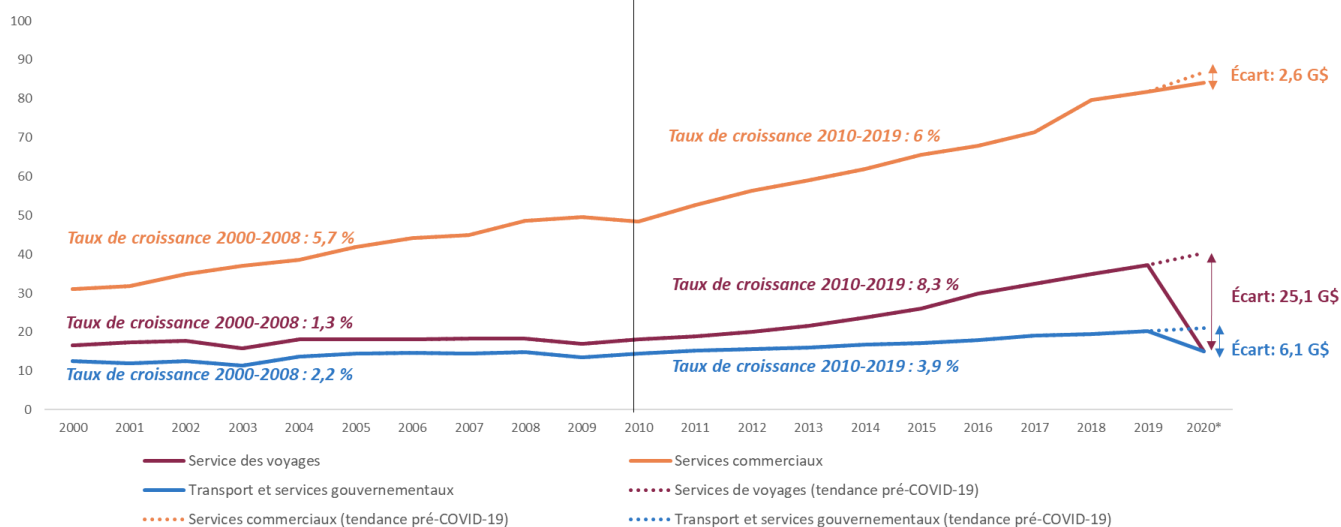
Depuis le tournant du siècle, les exportations de services croissent à un rythme rapide et relativement constant, surpassant les exportations de biens. En 2020, cette tendance a connu une fin abrupte.

Même si le commerce international du Canada repose en grande partie sur les biens (environ 80 % des exportations totales), on a pu constater par le passé une remarquable résilience du côté des exportations de services. Alors que la volatilité du cours des produits de base et les récessions malmenaient les exportations de biens, les exportations de services ne fléchissaient pas. Entre 2000 et 2019, ces dernières ont crû de 79 milliards de dollars en valeur nominale pour un taux de croissance moyen de 4,5 %, soit tout de plus que la croissance des exportations de biens au cours de la même période (**figure 1**).

De fait, la reprise des exportations de biens à l'issue de la récession de 2008 a été plutôt difficile, alors que celle des services ne s'est pas fait attendre, la croissance atteignant même un taux plus élevé qu'avant la récession. Entre 2000 et 2008, la croissance annuelle moyenne des exportations canadiennes de services en valeur nominale se chiffrait à 3,9 %. Puis, après un bref vacillement, cette croissance a atteint un rythme impressionnant, avec une moyenne annuelle de 6,2 % entre 2010 et 2019.

Cette croissance reposait en grande partie sur la vigueur constante du secteur des services commerciaux et un bond significatif des exportations de services de voyages. Les secteurs du transport et des services gouvernementaux ont également vu leur croissance s'accélérer légèrement (**figure 2**).

Figure 2. Exportations de service du Canada par catégories : 2000-2020
(En milliards de dollars canadiens)



* En raison du calendrier de publication, les valeurs de 2020 ont été calculées à partir des données mensuelles de Statistique Canada sur les exportations de services désaisonnalisées. Il pourrait donc y avoir de légers écarts entre les exportations de services mensuelles et les recettes de services trimestrielles de la balance des paiements.
Nota – Calcul du taux de croissance à partir du taux de croissance annuel composé (TCAC) pour les recettes de services en valeur nominale des tableaux de balance des paiements de Statistique Canada. Le déficit commercial est estimé à partir du TCAC 2010-2019.

Sources pour la figure 2 : Services économiques d'EDC, Statistique Canada, Haver Analytics

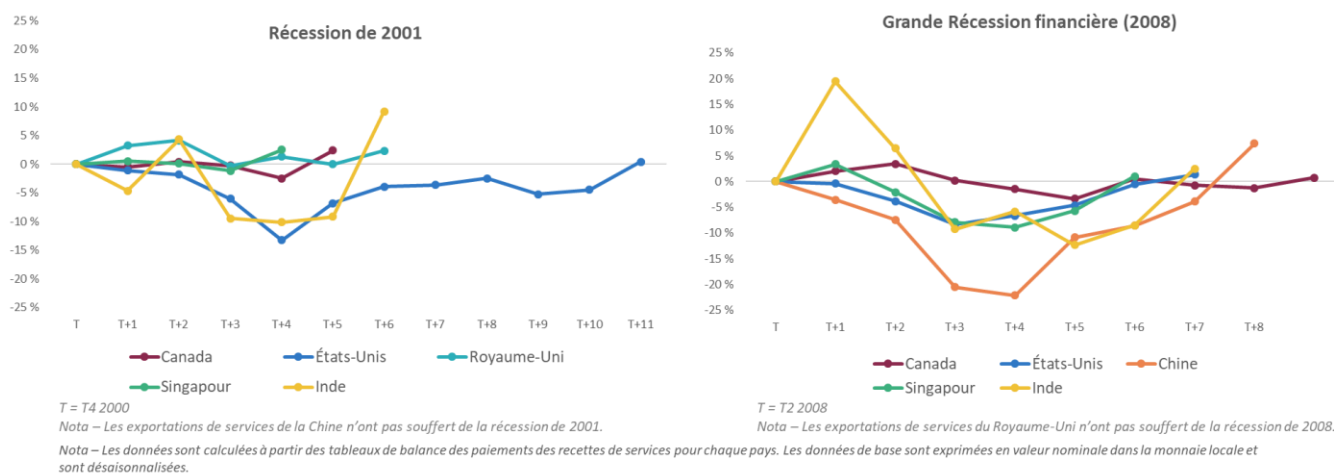
Le niveau des exportations de services en 2020 est donc d'autant plus surprenant. Si la tendance à la hausse d'avant la pandémie s'était maintenue, les exportations de services auraient totalisé

148,1 milliards de dollars en 2020. Or, les revenus atteignent à peine les 114 milliards de dollars⁴, soit près de 34 milliards de moins (**figure 2**). Si les services de voyages sont à pointer du doigt pour le gros de ces pertes, les services commerciaux ont également souffert, se situant à un niveau légèrement sous la tendance pré-COVID-19.

À l'instar du Canada, d'autres économies avancées et émergentes ont vu fondre leurs exportations de services.

L'ampleur du déclin, cependant, est loin d'être homogène, comme c'était le cas des tendances baissières précédentes. Par exemple, lors des récessions de 2001 et 2008, les pertes enregistrées du côté des exportations canadiennes de services étaient relativement faibles. Même en 2008, alors que la reprise a été légèrement plus lente au Canada que dans d'autres économies avancées, la baisse de revenus était négligeable comparativement à la situation en Chine, en Inde, à Singapour et aux États-Unis (**figure 3**).

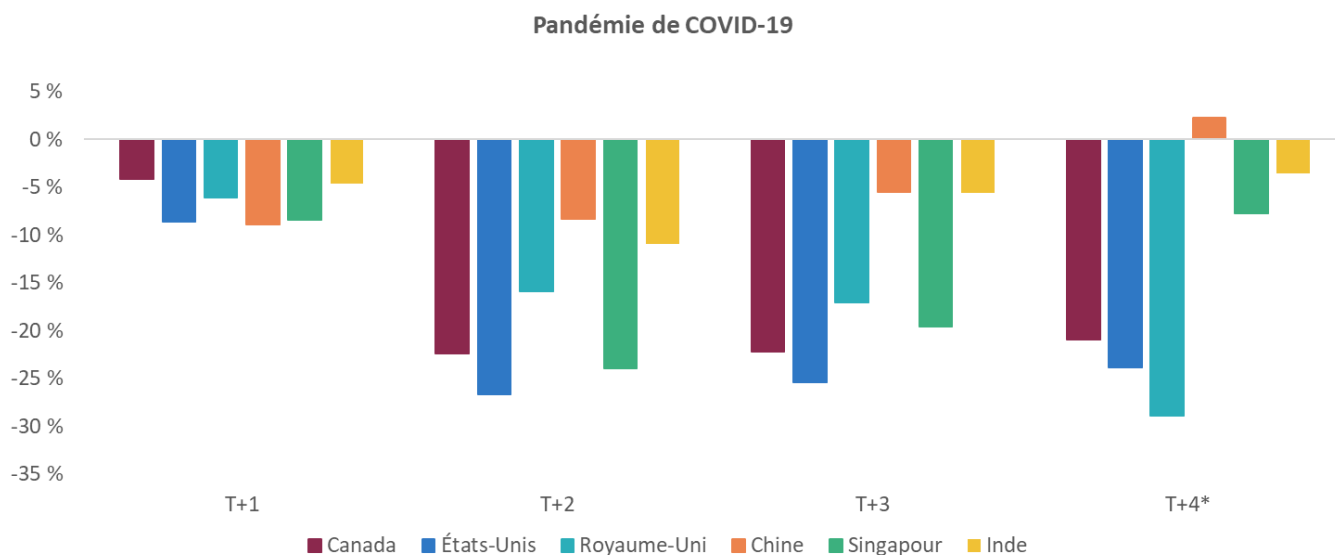
Figure 3. Croissance trimestrielle des exportations de services au sortir d'une récession
(Variation depuis le début de la récession, désaisonnalisée)



Sources pour la figure 3 : Services économiques d'EDC, Administration nationale du contrôle des changes (Chine), Service des statistiques (Singapour), Reserve Bank of India (Banque de réserve de l'Inde), Office for National Statistics (Bureau des statistiques nationales – Royaume-Uni), Bureau of Economic Analysis (Bureau d'analyse économique – États-Unis), Statistique Canada, Haver Analytics

Si l'année a commencé en force pour les exportations canadiennes de services, le deuxième trimestre de 2020 a été plus difficile pour le Canada que pour ces autres économies, exception faite des États-Unis. Qui plus est, bien que certains pays aient vu leurs exportations de services remonter la pente au troisième trimestre, elles sont restées en baisse au Canada, un début de reprise ne s'observant qu'au quatrième trimestre (**figure 4**). La Chine a pour sa part enregistré une légère croissance de ses exportations de services au dernier trimestre.

Figure 4. Croissance trimestrielle des exportations de services
(Variation depuis le T4 2019, désaisonnalisée)



T = T4 2019 | Données de base en valeur nominale, exprimée en monnaie locale.

* Les données sont agrégées à partir des tableaux d'exportations de services mensuelles du Canada, des États-Unis et de l'Inde. Il pourrait donc y avoir de légers écarts par rapport aux données de la balance des paiements (recettes de services).

Sources pour la figure 4 : Services économiques d'EDC, Administration nationale du contrôle des changes (Chine), Service des statistiques (Singapour), Reserve Bank of India (Banque de réserve de l'Inde), Office for National Statistics (Bureau des statistiques nationales – Royaume-Uni), Bureau of Economic Analysis (Bureau d'analyse économique – États-Unis), Statistique Canada, Haver Analytics

Les liens commerciaux étroits entre le Canada et les États-Unis ont aidé les exportateurs de services en 2020.

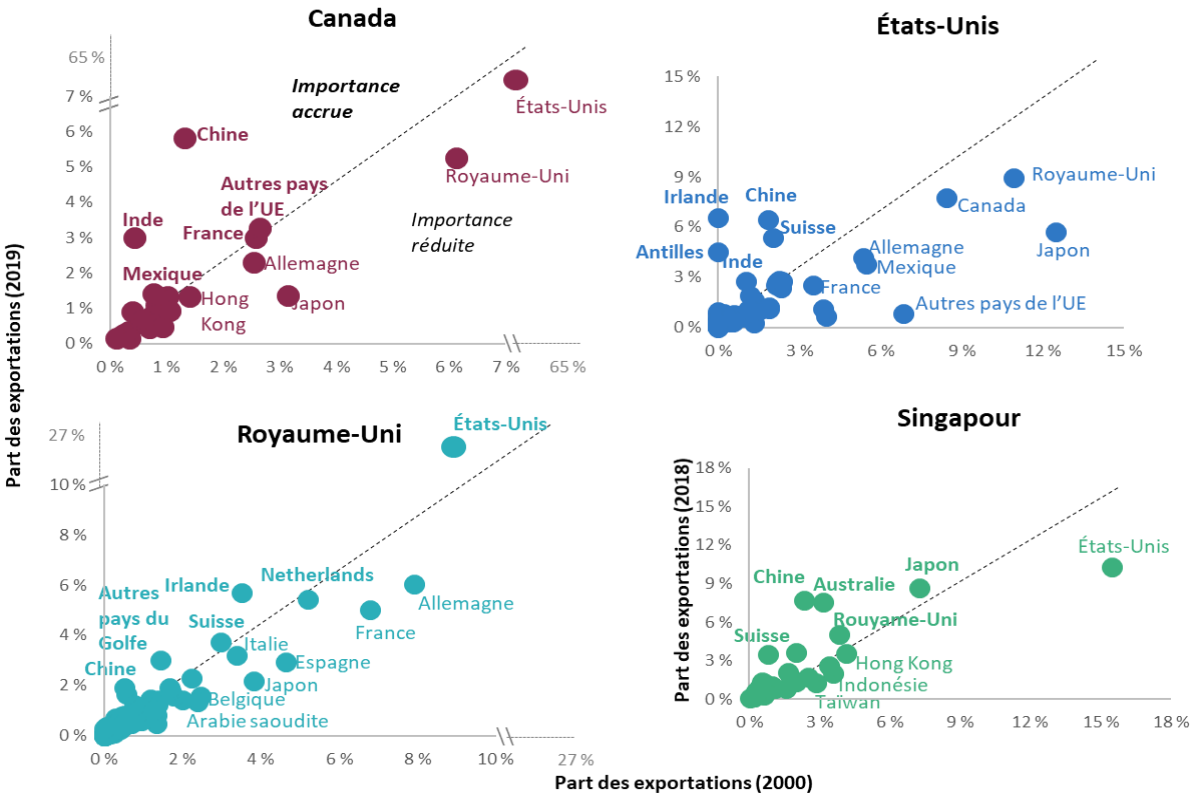
Les exportations canadiennes de services se sont graduellement diversifiées au cours des 20 dernières années. En 2019, les exportations de services aux États-Unis se chiffraient à 75 milliards de dollars. Bien que cette valeur ait plus que doublé depuis l'an 2000, la part des exportations canadiennes de services aux États-Unis (déjà bien inférieure à la part d'exportations de biens) a rétréci de plus de sept points de pourcentage entre 2000 et 2019 (**figure 5**). En 2019, les entreprises et particuliers américains ont acheté environ 53 % des exportations canadiennes de services. Parallèlement, la part du Royaume-Uni a elle aussi diminué au cours des 20 dernières années, au profit d'autres pays de l'Union européenne, de la France, de l'Inde, de la Chine et du Mexique. En 2019, le Canada exportait pour quelque 7,3 milliards de dollars de services au Royaume-Uni, soit moins que ses exportations en Chine, qui se chiffraient quant à elles à 8 milliards de dollars.

Or, comme c'est le cas pour les biens, les exportations canadiennes de services sont relativement plus concentrées que celles d'autres économies avancées et émergentes. Prenons l'exemple des États-Unis, partenaire commercial majeur du Canada dont la dépendance au marché canadien est plus limitée. Bien que les exportations américaines de services au Canada se soient chiffrées à près de 68 milliards de dollars en 2019, la part de ce marché s'est très légèrement contractée. De fait, en 2000, les États-Unis tiraient du marché canadien 8,5 % de leurs revenus d'exportation de services; en 2019, cette proportion était de 7,7 %, soit près d'un point de pourcentage de moins. Parallèlement, de grandes puissances asiatiques, telles que la Chine et l'Inde, ainsi que certains pays européens, notamment l'Irlande et la

Suisse, se sont imposés comme grands marchés d'exportation des États-Unis. En 2019, les fournisseurs de services américains ont tiré plus de 185 milliards de dollars de l'exportation de services dans ces quatre pays.

Les États-Unis, cependant, constituent un marché de plus en plus important pour les exportateurs britanniques, tout particulièrement ceux des services financiers et de l'assurance. Profitant de sa situation géographique et, jusqu'à récemment, de son statut de membre de l'Union européenne, le secteur des services commerciaux du Royaume-Uni avait un accès facile aux autres marchés européens. Il restera à voir si le secteur des services sera touché d'une façon ou d'une autre par le Brexit – notamment en ce qui a trait à ses débouchés non européens, tels que la Chine, le Canada et d'autres membres du Commonwealth comme l'Australie.

Figure 5. Part des exportations de services de certains pays par marchés
 (% des exportations de services totales, 2000 et 2019 pour le Canada, les États-Unis et le Royaume-Uni; 2000 et 2018 pour Singapour)



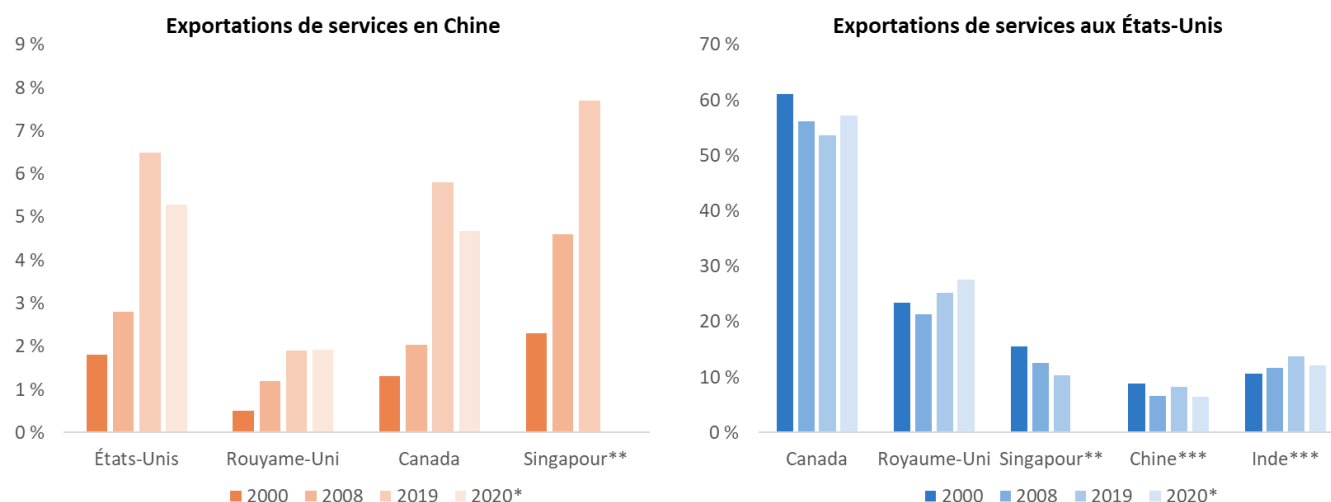
Nota – Les États-Unis, principal partenaire commercial du Canada, accueillent plus de 50 % des exportations canadiennes de services. Pour montrer l'évolution des marchés d'exportation du Canada entre 2000 et 2019, les échelles des axes vertical et horizontal sont discontinues. En 2000, 61,1 % des exportations canadiennes de services visaient le marché américain; en 2019, cette proportion était passée à 53,6 %. | De la même façon, les États-Unis constituent un important marché d'exportation pour le Royaume-Uni. Les échelles des axes vertical et horizontal sont discontinues. En 2000, 23,4 % des exportations de services du pays visaient les États-Unis; en 2019, cette proportion était passée à 25,2 %.

Sources pour la figure 5 : Services économiques d'EDC, Service des statistiques (Singapour), Office for National Statistics (Bureau des statistiques nationales – Royaume-Uni), Bureau of Economic Analysis (Bureau d'analyse économique – États-Unis), Statistique Canada, Haver Analytics

Du côté des principaux exportateurs de services asiatiques, Singapour, à l'instar du Canada, a vu sa part des exportations de services aux États-Unis fondre de cinq points de pourcentage entre 2000 et 2018⁵. D'autres économies avancées, telles que la Chine et le Japon, ainsi que l'Australie, importent de plus en plus de services de Singapour, ce qui soulève l'intéressante question du rôle potentiel des similarités culturelles dans certains secteurs des services commerciaux.

En 2020, toutefois, l'augmentation de la part d'exportations de services canadiens à l'extérieur des États-Unis a été freinée. Tirant certains secteurs par le haut alors qu'elle en anéantissait d'autres, la pandémie a rendu certains marchés d'exportation plus précieux que jamais. Au troisième trimestre de 2020, le Canada avait exporté près de 57 % de ses services aux États-Unis, soit plus qu'en 2019 et qu'en 2008 (**figure 6**).

Figure 6. Exportations de services en Chine et aux États-Unis
(% des exportations de services totales)



*Les données agrégées de 2020 vont jusqu'au T3.

**Les données d'exportations de services de Singapour par marché en 2019 et 2020 n'ont pas encore été publiées. Les données de 2019 ont donc remplacé celles de 2018 à des fins de comparaison.

***La ventilation des exportations de services par pays de l'Inde et de la Chine n'est pas publiée. Les données utilisées dans le graphique sont des estimations à partir des données sur les importations des États-Unis et les exportations de services totales de l'Inde et de la Chine. Ces estimations peuvent donc différer des valeurs réelles.

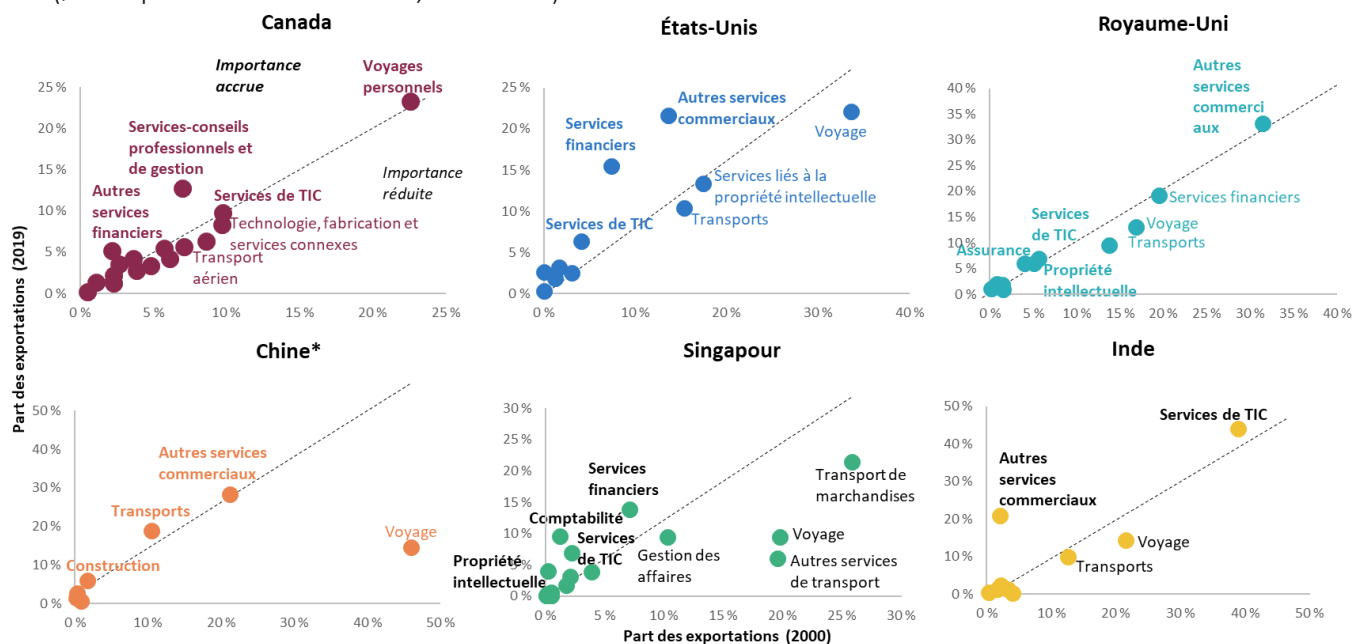
Sources pour la figure 6 : Services économiques d'EDC, Service des statistiques (Singapour), Office for National Statistics (Bureau des statistiques nationales – Royaume-Uni), Bureau of Economic Analysis (Bureau d'analyse économique – États-Unis), Statistique Canada, Administration nationale du contrôle des changes (Chine), – Reserve Bank of India (Banque de réserve de l'Inde), Haver Analytics

Inversement, la Chine, qui s'était peu à peu hissée aux deuxième et troisième rangs des marchés d'exportation de services du Canada et des États-Unis respectivement, semble avoir perdu des plumes en 2020, à tout le moins selon les chiffres du troisième trimestre. Avant la pandémie, le Canada devait à la Chine près de 6 % de ses revenus d'exportation de services; or, au troisième trimestre de 2020, cette part avait chuté à 4,7 %. Il en va de même pour les États-Unis, dont la part des revenus attribuables au marché chinois est passée de 6,5 % en 2019 à environ 5,3 % au troisième trimestre de 2020.

Les forces du Canada en matière d'exportation de services deviennent une faiblesse lors d'une pandémie.

La composition sectorielle a joué un rôle déterminant dans la variation des débouchés extérieurs du Canada en 2020. Entre 2010 et 2019, les services commerciaux représentaient environ 60 % des exportations canadiennes de services, puis venaient les services de voyages (24 %) et le transport et les services gouvernementaux (16 %). Toutefois, depuis la récession de 2008, la part des services de voyages tendait à s'accroître, jusqu'à atteindre 27 % des revenus d'exportation en 2019, soit nettement plus que la part du Royaume-Uni (13 %), de la Chine (15 %), de Singapour (9,5 %) et de l'Inde (14 %) (figure 7).

Figure 7. Répartition des exportations de services par pays
(% des exportations de services totales, 2000 et 2019)



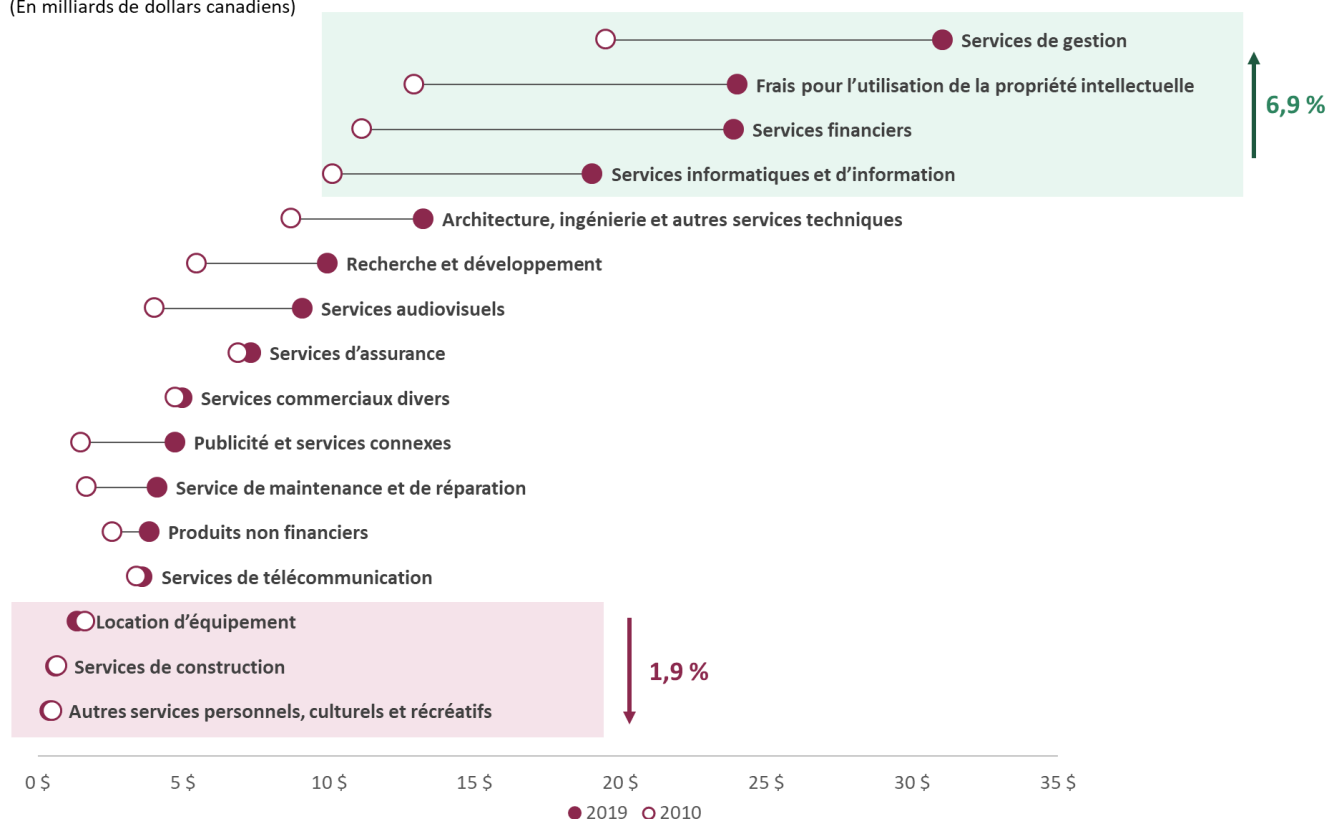
Sources pour la figure 5 : Services économiques d'EDC, Service des statistiques (Singapour), Office for National Statistics (Bureau des statistiques nationales – Royaume-Uni), Bureau of Economic Analysis (Bureau d'analyse économique – États-Unis), Statistique Canada, Administration nationale du contrôle des changes (Chine), base de données Comtrade de l'ONU, Haver Analytics

Tout comme le secteur des voyages, certains sous-secteurs des services commerciaux ont affiché des taux de croissance impressionnants, particulièrement au cours des dix dernières années (figure 8). En fait, la plupart des exportations de services commerciaux du Canada connaissaient une croissance soutenue avant la pandémie, tout spécialement les suivants :

1. gestion et services-conseils;
2. frais d'utilisation de la propriété intellectuelle;
3. services financiers;
4. services informatiques et d'information.

Avec une croissance globale de 6 %, ces secteurs ont fait passer les exportations de services canadiens à des niveaux jamais vus entre 2010 et 2019. Il convient également de souligner la performance du secteur de l'audiovisuel : les producteurs canadiens ont su tirer profit de l'incessante croissance de la demande en contenu, tout particulièrement sur les plateformes de diffusion en continu. À l'opposé, les secteurs de la location d'équipements, de la construction et des services culturels et récréatifs se sont contractés au cours de cette même période.

Figure 8. Exportations de services commerciaux du Canada : 2010 vs 2019
(En milliards de dollars canadiens)



Sources pour la figure 8 : Services économiques d'EDC, Statistique Canada

Alors que les activités économiques en ligne n'ont cessé de croître dans les dernières décennies, les services d'information, d'informatique et de télécommunications ainsi que les services financiers sont devenus démesurément importants pour certaines économies. Le Royaume-Uni, qui était déjà une plaque tournante de la finance, a vu les secteurs des services d'information, de l'informatique et des télécommunications ainsi que les services d'assurance prendre une place prépondérante au cours des vingt dernières années (**figure 7**). L'importance des exportations de services financiers pour le Royaume-Uni ne pouvant être surestimée, il sera critique de suivre la réaction du secteur au Brexit. De même, Singapour a cimenté sa position de fournisseurs de services financiers par excellence en Asie, un rôle qui pourrait s'accroître en raison des craintes soulevées par l'application de la loi sur la sécurité nationale à Hong Kong⁶.

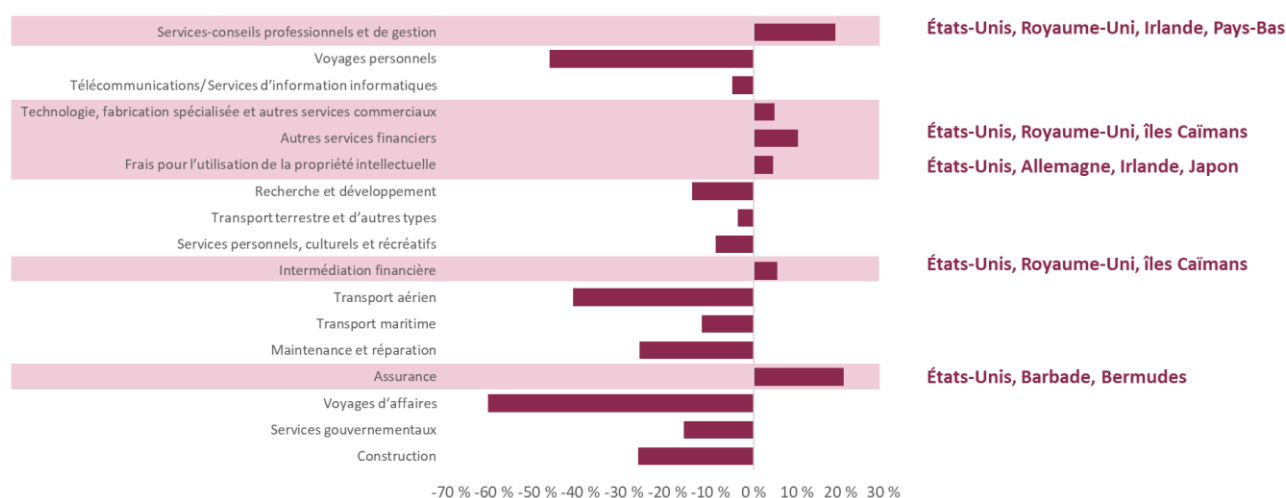
L'Inde, pour sa part, est un important fournisseur international de services informatiques, d'information et de communication, misant de plus en plus sur ses avantages concurrentiels. Les services informatiques

représentaient plus de 44 % des exportations indiennes de services en 2019, comparativement à 39 % en 2000. Alors que le secteur des services informatiques, d'information et de communication dominait les services commerciaux, d'autres secteurs, notamment celui des voyages – perdaient du terrain. Si au début des années 2000, les voyages généraient plus de 21 % des revenus d'exportation de services de l'Inde, cette proportion a chuté à 14 % en 2019.

Les avantages concurrentiels ont joué un rôle majeur dans la vigueur des exportations de services des pays en 2020. Alors que les voyages et le tourisme dynamisaient les exportations canadiennes au cours de la dernière décennie, la fermeture des frontières en raison de la pandémie de COVID-19 est venue étouffer le secteur (**figure 9**). De fait, la propagation rapide du virus, le manque de tests rapides, l'incertitude croissante entourant les mesures d'endiguement et, dans certains cas, les restrictions imposées par les instances gouvernementales ont découragé bon nombre de particuliers et d'entreprises de voyager. Ainsi, après un premier trimestre plus que satisfaisant, les exportations canadiennes liées aux voyages d'affaires et d'agrément ont plongé, selon les estimations préliminaires de Statistique Canada⁷, de 22 milliards de dollars en 2020 – une dégringolade de 59,4 % par rapport à l'année précédente.

Figure 9. Exportations de services du Canada (En ordre décroissant, selon la part des exportations totales en 2020)
(Taux de croissance depuis le début de 2020 vs 2019, désaisonnalisé. | Les services pour lesquels le taux de croissance est positif sont indiqués en rose pâle.)

Principaux marchés d'exportation de services marqués par une croissance en 2020*



*Selon les données de 2019.

Nota – Ce graphique compare la croissance de 2020 jusqu'au troisième trimestre à celle du troisième trimestre de 2019.

Sources pour la figure 6 : Services économiques d'EDC, Statistique Canada, Haver Analytics

Les fournisseurs de services de transport ont également subi une année majoritairement négative. Mais contrairement à l'industrie du voyage, ce secteur a pu profiter d'une reprise rapide des échanges de biens. Les évaluations préliminaires de Statistique Canada⁸ font état d'un recul de 27 % comparativement à 2019 – soit nettement moins que les pertes subies par les services de voyages.

Les services commerciaux, un pilier des exportations de services du Canada, ont connu une année satisfaisante, à défaut d'être remarquable. Si certains segments, dont les services de gestion professionnelle et les services-conseils, l'assurance et les services financiers, ont performé de façon plus

qu'honorable avec une croissance dans les deux chiffres, ce n'était pas suffisant pour compenser les pertes du côté des voyages et du transport.

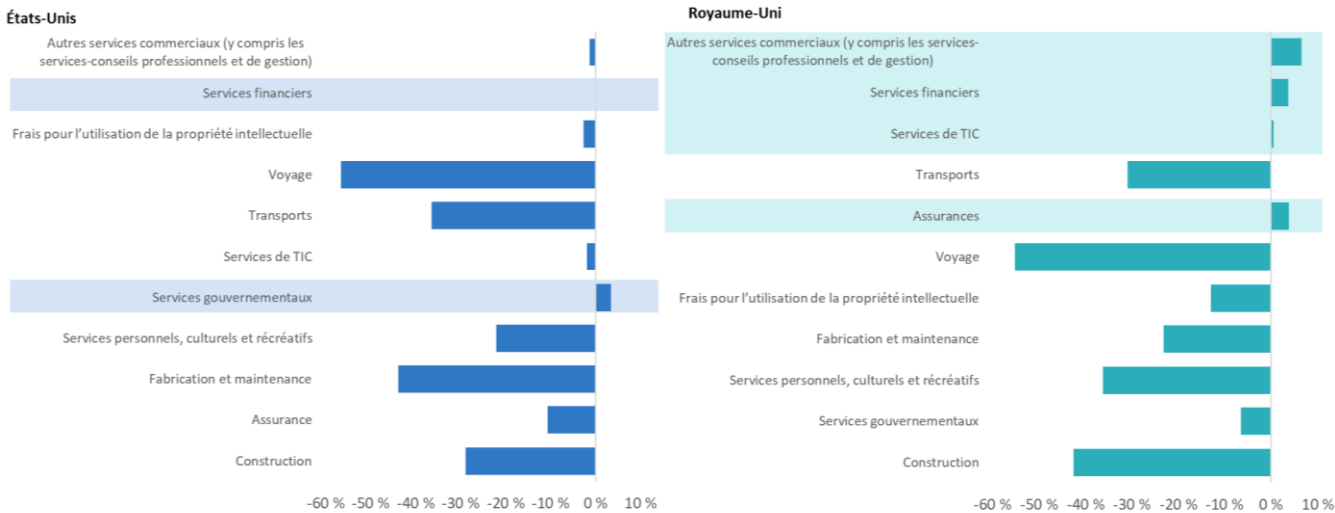
Au troisième trimestre, les services informatiques, d'information et de communication canadiens étaient toujours sous la moyenne. Il s'agit d'une situation inhabituelle, le secteur ayant été exceptionnellement vigoureux dans les quatre dernières années. Bien que d'autres pays (États-Unis, Singapour) aient vu ralentir leurs exportations dans ce secteur en 2020, le recul était relativement modeste (**figures 10 et 11**). Sur d'autres marchés, notamment l'Inde, la croissance de ces exportations s'est maintenue (**figure 12**). En 2020, les exportations indiennes de services informatiques, d'information et de communication – déjà considérables en raison des faibles coûts et de la capacité du secteur à s'adapter à la demande – ont bondi de 5 %, laissant miroiter une reprise totale d'ici la fin de l'année.

De même, la Chine a terminé l'année en se rapprochant d'une reprise complète de ses exportations de services. En raison de sa faible dépendance au secteur des voyages (au troisième trimestre de 2020, il représentait 7 % des exportations chinoises de services), la mise à l'arrêt de l'industrie n'a guère entravé la reprise de ses exportations de services. Celles-ci ont été maintenues à flot par une croissance du côté des services gouvernementaux, des frais d'utilisation de la propriété intellectuelle et des services financiers et d'assurance.

De manière générale, les services financiers ont montré une bonne résistance à Singapour, aux États-Unis, et au Royaume-Uni, relativement peu touchés par les contrecoups économiques de la COVID-19. Le sort de l'économie britannique reposait particulièrement sur cette issue. Le fait que les exportations de services financiers ont crû en 2020 et que leur part des exportations de services du Royaume-Uni ait bondi à 22 % au troisième trimestre de 2020 (trois points de pourcentage de plus qu'en 2019) démontre l'importance de ce secteur pour la santé commerciale du pays.

Les services-conseils et de gestion professionnelle ont également contribué à freiner la baisse des exportations britanniques de services. Les effets inégaux de la COVID-19 sur les différents pans de l'économie ont fait en sorte que la majorité des fournisseurs de services professionnels ont pu maintenir leurs revenus. Les marchés canadien, américain et indien ont connu une situation semblable.

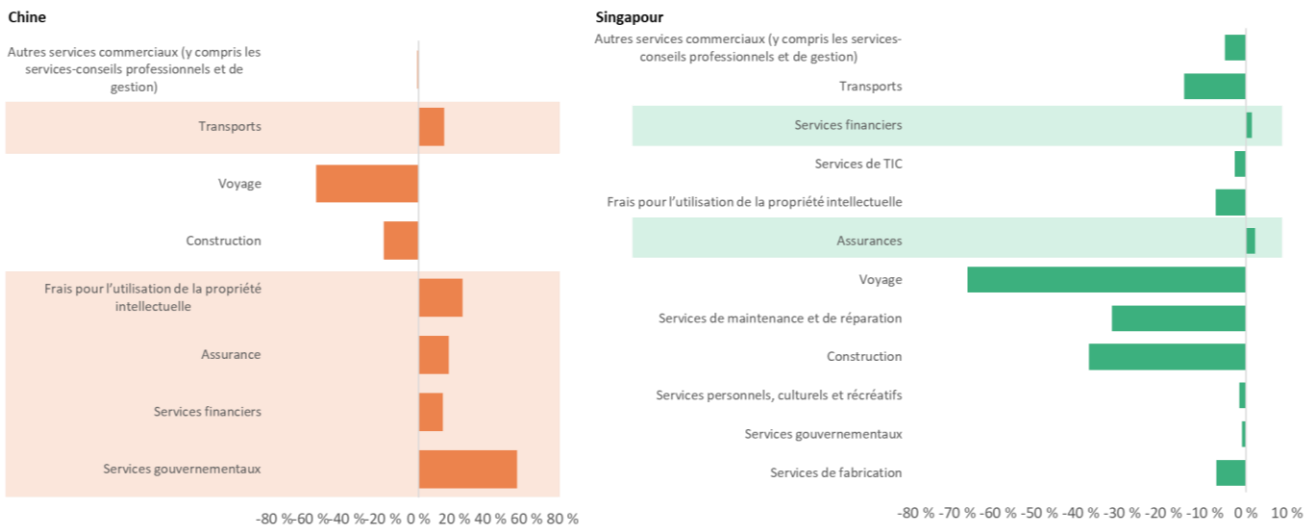
Figure 10. Exportations de services (En ordre décroissant, selon la part des exportations totales en 2020)
 (Taux de croissance depuis le début de 2020 vs 2019, désaisonnalisé. | Les services pour lesquels le taux de croissance est positif sont indiqués en bleu pâle pour les États-Unis et en turquoise pâle pour le Royaume-Uni.)



Nota – Ce graphique compare la croissance de 2020 jusqu'au troisième trimestre à celle du troisième trimestre de 2019.

Sources pour la figure 10 : Services économiques d'EDC, Census Bureau (Bureau du recensement – États-Unis), Office for National Statistics (Bureau des statistiques nationales – Royaume-Uni), Haver Analytics

Figure 11. Exportations de services (en ordre décroissant, selon la part des exportations totales en 2020)
 (Taux de croissance depuis le début de 2020 vs 2019, désaisonnalisé. | Les services pour lesquels le taux de croissance est positif sont indiqués en orange pâle pour la Chine et en vert pâle pour Singapour.)

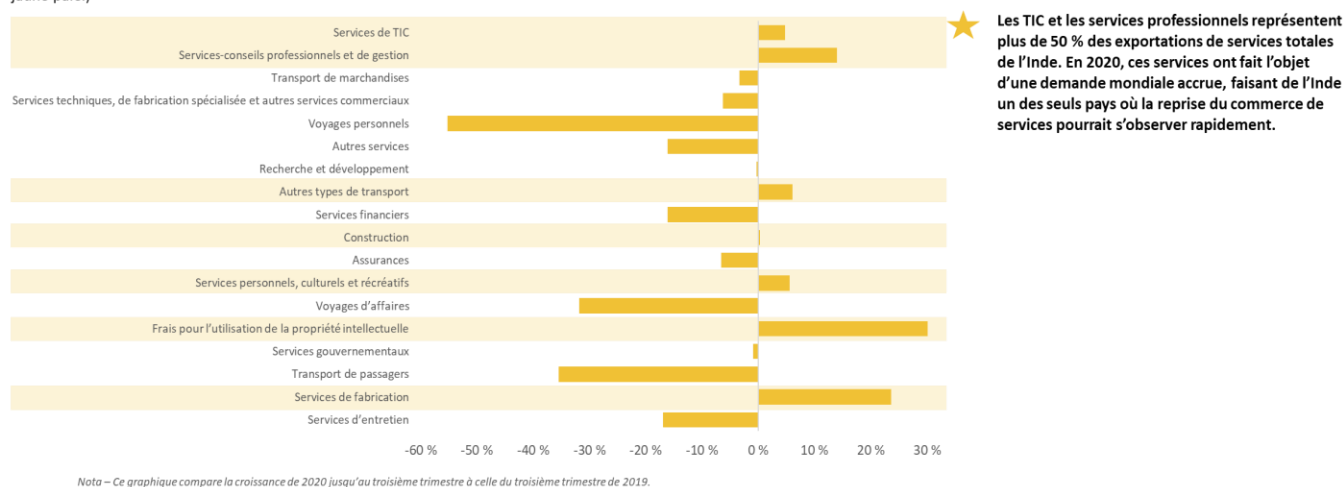


Nota – Ce graphique compare la croissance de 2020 jusqu'au troisième trimestre à celle du troisième trimestre de 2019.

Sources pour la figure 11 : Administration nationale du contrôle des changes (Chine), Département des statistiques (Singapour), Haver Analytics

Figure 12. Exportations de services de l'Inde (En ordre décroissant, selon la part des exportations totales en 2020)

Taux de croissance depuis le début de 2020 vs 2019, désaisonnalisé. | Les services pour lesquels le taux de croissance est positif sont indiqués en jaune pâle.)



Sources pour la figure 12 : Services économiques d'EDC, Reserve Bank of India (Banque de réserve de l'Inde), Haver Analytics

La pandémie a considérablement débilité les exportations canadiennes de services – plus que jamais auparavant. La question des clients potentiels dans le secteur est donc particulièrement importante, à tout le moins jusqu'à ce que la pandémie soit contrôlée partout sur la planète et que les déplacements internationaux aient repris.

Le secteur des services du Canada a connu une année des plus difficiles. Sans guère de préavis relativement à la pandémie qui se dessinait, les voyages – segment majeur du portefeuille d'exportations canadiennes de services – a subi des pertes vertigineuses et ainsi atteint un plancher jamais vu depuis 20 ans. Si les consommateurs semblent attendre impatiemment le retour des voyages, la reprise du secteur dépend de facteurs majeurs.

- Le Canada tire près de 66 % de ses revenus d'exportation de services de voyages ailleurs qu'aux États-Unis⁹.
- Même si la majorité de la population américaine et canadienne était vaccinée d'ici la fin de 2021, il n'est pas certain que les revenus de voyages générés sur le marché des États-Unis suffisent à compenser les pertes globales. C'est d'autant plus vrai que certains pays émergents, dont la Chine, sont à l'origine d'une part de plus en plus importante des revenus du Canada à ce chapitre.
- Une arrivée tardive des vaccins sur ces marchés émergents pourrait entraver la reprise des exportations canadiennes de services de voyages. La demande pourrait donc se déplacer vers l'Europe et l'Amérique du Sud, pour autant que ces régions aient une capacité de vaccination suffisante et que les gouvernements se mettent d'accord sur des procédures de contrôle des frontières bien définies.
- Il est également peu probable que les voyages d'affaires reprennent à court ou à moyen terme. Certains organisateurs pourraient choisir (dans le cas des congrès, tout particulièrement) de maintenir les présentations et les colloques en mode virtuel indéfiniment; cette part de demande

ainsi effacée viendrait mettre du plomb dans l'aile des services de voyages pour les années à venir. Une situation difficile qui pourrait avoir un effet domino sur les services de transport, dont la reprise souffrirait.

Bien que le tableau soit moins sombre pour les services commerciaux, tout n'est pas rose pour autant. La principale source d'inquiétude se trouve du côté des services informatiques, d'information et de communication, dont la performance en 2020 se situe sous la moyenne. Il pourrait toutefois très certainement s'agir d'une anomalie passagère, qui laisserait place à la croissance en 2021. Pourtant, la fragilité du secteur en cette année qui a vu le numérique exploser, tant du côté des entreprises que des particuliers, est préoccupante. Il serait intéressant d'en creuser les raisons, afin de pouvoir corriger d'éventuelles faiblesses pour l'instant inconnues.

Les exportations de services culturels et récréatifs enregistrent une décennie de recul jamais observé depuis un siècle. La pandémie infligera-t-elle des dommages à long terme sur ce secteur déjà affaibli? Tout comme le secteur des voyages, le secteur des services culturels et récréatifs pourrait avoir du mal à relancer ses exportations jusqu'à ce que la vaccination ait suffisamment progressé sur la planète.

Soulignons que les services audiovisuels – déjà un pilier des exportations de services commerciaux du Canada – pourraient constituer une planche de salut à court ou à moyen terme. C'est seulement la demande de services de diffusion en continu qui a augmenté avec la pandémie, et le Canada, avec ses installations relativement peu coûteuses et sa main-d'œuvre hautement qualifiée, pourrait être vu par des compagnies de production comme une destination relativement sûre.

Qui plus est, le coup subi par le secteur des services est de mauvais augure pour les petites et moyennes entreprises (PME), qui génèrent 45 % des revenus d'exportation de services commerciaux du Canada¹⁰. Une part plus importante que pour les exportations de biens, dont les PME génèrent 40 % des revenus¹¹. Les PME étant plus sensibles aux variations de revenu, la pandémie risque de laisser une empreinte temporaire ou indélébile sur leurs activités, voire d'avoir raison d'elles. S'il est encore trop tôt pour connaître l'ampleur des dégâts, une relance économique lente viendrait aggraver encore davantage les dommages du début de la pandémie.

Devant ce scénario loin d'être idéal, le Canada doit trouver comment raviver et redynamiser le pan des services de son économie. Outre les avantages à long terme de stimuler fortement la croissance de ces secteurs, on a pu constater récemment que les exportations de services accélèrent la croissance économique, renforcent la capacité concurrentielle des entreprises, favorisent l'inclusion et, vraisemblablement, réduisent les inégalités économiques¹². Ces considérations revêtent toutes une importance certaine pour le Canada, d'autant plus que le pays cherche à bâtir une économie capable de croître sur une longue période.

NOTES

¹ Selon la valeur nominale des exportations mensuelles de services, désaisonnalisées. Tiré de Statistique Canada. [Tableau 12-10-0144-01 Commerce international de services, mensuelle \(x 1 000 000\)](#).

² Selon la balance trimestrielle des paiements : recettes des services. Tiré de Statistique Canada et de Haver Analytics.

³ Selon les calculs du taux de croissance annuel composé (TCAC).

⁴ Selon les données mensuelles sur les exportations de services de Statistique Canada.

⁵ Les données les plus récentes sur les exportations de services de Singapour remontent à 2018.

⁶ Ruehl, M. *et al.* « Hong Kong Grills Finance Executives on Reasons for Leaving », *Financial Times*. (Janvier 2021). Consulté le 29 janvier 2021 au <https://www.ft.com/content/76f88fc4-a0c2-42dd-8419-5956477c4a4a>.

⁷ Selon le tableau des données sur les exportations mensuelles de services de Statistique Canada. Il s'agit de données expérimentales, et les estimations peuvent différer légèrement des données de la balance trimestrielle des paiements pour les recettes des services.

⁸ Selon le tableau des données sur les exportations mensuelles de services de Statistique Canada. Il s'agit de données expérimentales, et les estimations peuvent différer légèrement des données de la balance trimestrielle des paiements pour les recettes des services.

⁹ Statistique Canada. [Tableau 36-10-0004-01 Transactions internationales de services, voyages par catégorie et zone géographique, annuel \(x 1 000 000\)](#).

¹⁰ Statistique Canada. [Tableau 12-10-0142-01 Transactions internationales de services, services commerciaux selon les caractéristiques des entreprises, le niveau d'emploi de l'entreprise et l'industrie, annuel \(x 1 000 000\)](#).

¹¹ Statistique Canada. [Tableau 12-10-0091-01 Commerce des biens selon les caractéristiques des exportateurs, selon le niveau d'emploi de l'entreprise et le nombre de pays partenaires](#).

¹² Organisation mondiale du commerce (OMC). *Rapport sur le commerce mondial 2019 : l'avenir du commerce des services*. Consulté le 29 janvier 2021. https://www.wto.org/french/res_f/booksp_f/01_wtr19_0_f.pdf.

À PROPOS DU PRÉSENT RAPPORT

Le présent rapport fait partie d'une série de brefs rapports, *Portraits économiques*, sur les contrecoups de la COVID-19 sur le commerce et l'investissement international du Canada, rédigés par le personnel des Services économiques d'EDC. Les opinions exprimées dans ce rapport sont celles de l'auteur et ne doivent être attribuées ni à Exportation et développement Canada, ni à son Conseil d'administration. Ce rapport a été rédigé par Meena Aier, vérifié par Stephen Tapp, Michael Borish et Lili Mei, et révisé par Janet Wilson et Karen Turner.

Si vous avez des questions ou des commentaires, veuillez communiquer avec Stephen Tapp (STapp@edc.ca).

Pour les demandes des médias, veuillez communiquer avec Amy Minsky (aminsky@edc.ca).

AVIS DE NON-RESPONSABILITÉ

Ces rapports, qui compilent des renseignements publics, ne visent pas à fournir des conseils précis, et les lecteurs ne doivent pas les considérer comme une source sûre. Aucune mesure ou décision ne doit être prise sans la tenue de recherches indépendantes et l'obtention de conseils professionnels. Même si EDC déploie des efforts raisonnables pour s'assurer que les renseignements contenus dans ces rapports sont exacts au moment de leur publication, EDC n'offre aucune garantie quant à leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité et ne fait aucune représentation à cet effet. EDC n'est pas responsable des pertes ou dommages occasionnés par des erreurs ou omissions. © 2021